

L'ATLAS DES CHAMPIGNONS DE VENDEE

Dans notre précédent article : « Un inventaire : pour quoi faire ? » paru dans le bulletin No 1, nous avons évoqué la publication des données inventoriales recueillies au cours des prospections effectuées par nous tous.

Nous allons y revenir.

Comme nous le disions, depuis la création de la Société en 1973, nous avons recueilli énormément de données inventoriales. C'était dommage de les laisser « dormir » dans les tiroirs, d'où l'idée d'une publication.

Cela, nous le savions, allait représenter un gros, gros travail et nécessiter des moyens financiers importants. Nous ne pouvions publier qu'à « compte d'auteur ». Les données inventoriales : elles étaient d'une bonne fiabilité scientifique suite aux sessions d'études organisées et en fonction de nos méthodes de travail, donc elles pouvaient être publiées.

La réalisation d'une publication : il fallait trouver des volontaires pour réaliser ce travail et des personnes qui sachent se servir d'un ordinateur. Il s'en présenta cinq : (G. Boucard, F. Gaudin, F. Giraud, P. Gicquel, R. Pacaud) auxquels vinrent apporter leur concours A. Giraud et M. Pacaud.

Il fallait aussi connaître le monde de l'impression. C'est très important. La publication de mon modeste manuel « Champignons de Vendée » m'avait permis de travailler avec la profession.

Le financement : nous savions que la Société Mycologique de La Roche-sur-Yon ne pouvait pas à elle seule financer un tel ouvrage. Il fallait donc trouver « des sous ». G. Boucard et moi-même prenons notre bâton de pèlerin. Nous contactons le Conseil Régional, le Conseil Général, la Municipalité de La Roche-sur-Yon en 1999. Nous sommes très bien reçus. Notre projet est accueilli favorablement, mais !... aux budgets 2000 des diverses collectivités, nous n'avons rien..

Nous revenons à la charge, gentiment. Nous affûtons nos arguments, présentons un atlas allemand qui nous servira de modèle. Nous avons dû être plus convaincants, car, aux budgets 2001, nous obtenons 30 000 F du Conseil Régional, 40 000 F du Conseil Général et 50 000 F de la Municipalité de La Roche-sur-Yon. On peut donc se mettre au travail... La concrétisation du projet.

Il faut informatiser toutes les données : genres, espèces, lieux de récoltes. Il nous faut aussi le logiciel adapté.

Nous frappons à plusieurs portes pour sa réalisation. Ce sont les élèves et leurs professeurs (voir leurs noms dans l'atlas) du lycée N.D. du Roc à La Roche-sur-Yon qui réalisent le CD qu'il nous faut, en liaison avec le photocompositeur (voir ses coordonnées dans l'atlas) et ceci grâce aux relations de P. Gicquel avec ce lycée.

Nous passons de très nombreuses heures les uns et les autres à saisir les 3091 espèces à inventorier. Je réalise la première partie de l'ouvrage, soit 52 pages : remerciements, liste des sessions d'études, méthodologie de prospection, géologie de la Vendée, iconographie (11 espèces seulement, parmi les plus typiques de notre département), publications mycologiques vendéennes, espèces créées par des Vendéens et faisant autorité sur le plan mondial, références bibliographiques et liste rouge des espèces menacées.

Le photocompositeur est un professionnel clé pour la réalisation d'un tel ouvrage..

Il formalise toutes les données. La difficulté était de trouver en partant de l'index, la solution pour cartographier toutes nos récoltes, c'est-à-dire de porter sur les 3091 cartes de Vendée tous nos lieux de récoltes pour les 3091 espèces. Nous avons résolu le problème. L'imprimeur pouvait donc faire son travail. Comme c'était prévisible, entre le devis établi début 1999 et la réalisation en 2001-2002, les prix avaient augmenté. Il a fallu négocier. Nous arrivons à 192 000 F pour 400 exemplaires. C'est jouable, tout en sachant que des frais divers s'ajouteraient à cette somme.

Avec P. Gicquel, maître es-informatique, nous suivons la réalisation de l'atlas. Nous avons d'excellentes relations avec le photocompositeur et l'imprimeur que nous rencontrons fréquemment, et auprès desquels nous obtenons ce que nous souhaitons.

Il faut relire tout l'ouvrage, contrôler toutes les cartes avant l'impression. Que de temps passé ! Mais le moral est au beau fixe car nous entrevoyons une issue favorable. Et puis, nous découvrons une pratique professionnelle que nous ignorions. On nous fait assister à la fabrication. C'est très intéressant.

Il nous faut l'ouvrage pour le début de la saison mycologique 2002. Une dernière vérification m'oblige à revenir à La Roche-sur-Yon quelque temps pendant les vacances d'été. Nous avons les 400 atlas fin septembre et les présentons à l'exposition 2002. Nous sommes passés maintenant à l'euro. Chaque ouvrage revient à 80 euros. Nous le vendons 47 : c'est donné !

Nous avons actuellement récupéré plus que notre mise. Compte tenu de ceux que nous avons dû donner à nos financeurs, aux archives nationales et départementales, aux scientifiques qui ont vérifié nos données, il ne reste plus que 50 exemplaires à vendre. A 47 euros, c'est une affaire, c'est un très joli cadeau pour Noël ou un anniversaire d'autant que c'est un travail unique en France pour les champignons. R. Courtecuisse écrit dans la préface : « C'est ainsi que le département de la Vendée est le premier à proposer un atlas complet de sa fonge, regroupant à la fois les données inventoriales (liste des espèces recensées), les données patrimoniales (liste rouge des espèces menacées) et des cartes de distribution pour chaque espèce retenue ».

En résumé, il fallait beaucoup de champignons à inventorier, des bonnes volontés pour faire le travail et les finances nécessaires. Ces trois éléments étant réunis par la Société Mycologique de La Roche-sur-Yon, nous sommes en mesure actuellement, à un prix déifiant toute concurrence :